



HAL
open science

Les pratiques funéraires du Rubané de la Plaine du Rhin supérieur. État des recherches

Laura Waldvogel, Christian Jeunesse

► To cite this version:

Laura Waldvogel, Christian Jeunesse. Les pratiques funéraires du Rubané de la Plaine du Rhin supérieur. État des recherches. Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire, 2022, pp.5-14. hal-04460909

HAL Id: hal-04460909

<https://hal.science/hal-04460909>

Submitted on 15 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé : En 1995, C. Jeunesse distingua deux faciès funéraires pour l'ouest du Rubané occidental se développant de part et d'autre d'une frontière située aux environs de Colmar. Vingt-cinq ans plus tard, la réactualisation des données permet non seulement de confirmer leur existence dans la plaine du Rhin supérieur, mais également d'affiner cette première approche en opérant une subdivision interne au faciès II sur la base de la position de dépôt des inhumés.

Zusammenfassung: Im Jahr 1995 unterschied C. Jeunesse zwei Grabfazies für das westliche Linearbandkeramik, die sich auf beiden Seiten einer Grenze in der Umgebung von Colmar entwickelten. Fünfundzwanzig Jahre später ermöglicht die Aktualisierung der Daten nicht nur die Bestätigung ihrer Existenz in der Oberrheinebene, sondern auch eine Verfeinerung dieses ersten Ansatzes, indem eine interne Unterteilung der Fazies II auf der Grundlage der Deponierungsposition der Bestatteten vorgenommen wird.

Les pratiques funéraires du Rubané de la Plaine du Rhin supérieur. État des recherches.

Introduction

Formée dans le bassin du Danube vers 5 500 av. n. è. et s'étendant sur une vaste zone comprise entre l'Ukraine et le Bassin parisien, la culture archéologique du Rubané (*Linearbandkeramik*) a longtemps été perçue comme une entité homogène, tant d'un point de vue architectural que funéraire. Si, dans ce dernier domaine, la pratique dominante est l'inhumation des défunts fléchis sur le côté gauche la tête orientée vers l'est, l'examen des sites les plus occidentaux a conduit C. Jeunesse à identifier des particularités régionales notables et à individualiser, en 1995¹, deux faciès² funéraires distincts perceptibles dès le Rubané moyen (**fig. 1**) : le faciès I recouvre le groupe céramique du Rubané du Sud-Ouest (RSO), qui comprend la Haute-Alsace et les autres zones d'implantation du Nord de la France, tandis que le faciès II englobe ceux du Rubané du Nord-Ouest (RNO), du Rubané du Neckar (RN), du Rubané du Palatinat (RP) et du Rubané de Basse-Alsace (RBA, **fig. 2**). Situés de part et d'autre d'une frontière établie aux environs de Colmar, ces deux ensembles ont essentiellement été reconnus sur la base des sépultures de la plaine d'Alsace et du Bassin parisien en raison de la mauvaise conservation caractérisant les nécropoles d'Elsloo (Limbourg néerlandais) et de Niedermerz (Rhénanie), où l'acidité des sols a fortement dégradé les restes humains et les mobiliers les plus fragiles (parures en coquillage, objets en matières dures animales). L'accroissement exponentiel du nombre de découvertes réalisées en Alsace au cours de ces deux dernières décennies, ainsi que la publication des fouilles de la nécropole de Schwetzingen

¹ JEUNESSE (Christian), « Contribution à l'étude de la variabilité régionale au sein du Rubané. L'exemple du sud de la Plaine du Rhin supérieur », dans *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 11, 1995, p. 1-22. JEUNESSE (Christian), « Les groupes régionaux occidentaux du Rubané à travers les pratiques funéraires », dans *Gallia Préhistoire*, 37, 1995, p. 115-154.

² Le terme de « tradition », utilisé dans l'article de 1995, a récemment été requalifié de « faciès ». JEUNESSE (Christian), « A proposal for the classification of Neolithic and Chalcolithic funerary practices in Europe », dans *Proceedings of the 1st Conference on the Early Neolithic of Europe, Barcelona, 6-8 November 2019, à paraître.*

« Schälzig » (Bade-Wurtemberg) permet aujourd'hui d'étendre la réflexion à d'autres régions du Bassin rhénan et d'identifier une variabilité interne au faciès II.

1. Caractéristiques des deux faciès funéraires de l'ouest du Rubané occidental

1.1. Le faciès I

Les spécificités du faciès I ont été identifiées à partir de l'étude des nécropoles de Mulhouse-Est³ (étape III), d'Ensisheim « Les Octrois »⁴ (étapes IV/V), ainsi que de quelques inhumations localisées dans le Bassin parisien⁵, dans le Sud du pays de Bade et en Lorraine (Marainville). Si la position et l'orientation des corps restent globalement fidèles à la pratique relevée dans la région du Danube (faciès 0), avec des individus majoritairement fléchis sur le côté gauche tête orientée à l'est, ses traits distinctifs résident dans la composition du mobilier funéraire. Malgré quelques particularités régionales, telles que l'absence de lames d'herminettes dans le Bassin parisien, la composition des assemblages déposés dans les tombes présente de nombreuses similitudes : l'outillage lithique taillé et en matières dures animales y est rare et se limite à un nombre restreint de catégories ; l'« ocre » se présente essentiellement sous la forme de poudre ; la céramique est fréquente dans le Rubané moyen de Haute-Alsace et le Rubané Récent du Bassin parisien (étape V). Les coquillages marins composent quant à eux la plupart des ornements corporels et forment soit des parures « internationales », que l'on retrouve sur l'ensemble de la zone d'extension du Rubané (e.g. brassards en spondyle, spondyles fendus, perles tubulaires en test de spondyle), soit des parures « occidentales », qui n'apparaissent fréquemment que dans le RSO. Ces dernières se composent de bagues en os, de perles en *Dentalium* et d'une vaste gamme de petites perles en test de spondyle aux formes variées (triangulaires, oblongues, discoïdes, trapézoïdales) au Rubané moyen. Cette diversité se réduit à l'étape récente où seule perdure la forme discoïde, et où apparaissent des perles sur petits coquillages marins contemporains, tels que *Trivia monacha*, *Nucella lapillus* et *Colombella rustica*.

1.2. Le faciès II

Le faciès II a pour sa part été reconnu à travers l'examen des nécropoles alsaciennes du Rubané récent de Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »⁶ (12 tombes), Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund »⁷ (52 tombes) et Entzheim « Sud-est de la gare »⁸ (11 tombes),

³ SCHWEITZER (Roger) et SCHWEITZER (Joël), « La nécropole du Danubien moyen de Mulhouse-Est », dans *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse*, 84, 1977, p. 11-63.

⁴ JEUNESSE (Christian), LAMBACH (François), MATHIEU (Georges) et MAUVILLY (Michel), « La nécropole rubanée d'Ensisheim « Les Octrois » (Haut-Rhin). Conclusion », dans *Cahiers pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 9, 1993, p. 81-88.

⁵ LABRIFFE (Pierre-Arnaud), *Les sépultures danubiennes dans le Bassin parisien*, mémoire de Maîtrise, Université de Paris 1, Paris, 1995.

⁶ STIEBER (Arthur), « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Quatzenheim (Bas-Rhin) », dans *Cahiers Alsaciens d'Histoire et d'Archéologie*, 128, 1947, p. 21-30. STIEBER (Arthur), « Quatre nouvelles tombes du cimetière néolithique à céramique rubanée de Quatzenheim », dans Société Préhistorique française dir., *Congrès Préhistorique de France*, XIV^e session, Strasbourg-Metz, Paris, 1955, p. 594-606.

⁷ ULRICH (Henri), « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim-Souffelweyersheim », dans *Cahiers Alsaciens d'Histoire et d'Archéologie*, 117-120, 1939, p. 9-24. ULRICH (Henri), « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim-Souffelweyersheim. Bilan d'ensemble avec les nouvelles sépultures », dans *Cahiers Alsaciens d'Histoire et d'Archéologie*, 133, 1953, p. 21-36.

⁸ FORRER (Robert), « Das Neolithische Gräberfeld bei Lingolsheim verglichen mit unsern bandkeramischen Gräbern », dans *Anzeiger für Elsassische Altertumskunde*, 12, 1912, p. 215-231.

complétées par celles de Niedermerz⁹ (Rhénanie du nord – Westphalie ; 66 inhumations et 47 crémations) et d'Elsloo¹⁰ (Limbourg néerlandais ; 102 inhumations et 11 crémations). Il se distingue par la fréquence des céramiques - item le plus représenté -, du matériel de mouture et des outils lithiques taillés. Les outils lithiques polis, également nombreux, peuvent dans certains cas être représentés dans une même sépulture par plusieurs objets, jusqu'à quatre (tombe 93 de Niedermerz), alors qu'en Haute-Alsace on n'en trouve jamais plus d'un exemplaire. En plus de la prévalence des matières colorantes sous forme de fragments, le faciès II se caractérise par la rareté des parures « internationales » et « occidentales », fait résultant probablement d'une insertion plus limitée de ses communautés dans les réseaux d'approvisionnement assurant le lien avec la vallée du Danube et la façade atlantique. La prise en compte des données issues principalement des sites alsaciens a enfin révélé une rupture importante avec la pratique rubanée traditionnelle pour ce qui concerne l'orientation et la position des corps. Celle-ci se traduit non seulement par un taux important d'individus « antipodiques », c'est-à-dire orientés tête à l'ouest, mais également d'inhumés reposants sur le dos, les membres inférieurs en extension, une position jamais attestée dans les régions du faciès I.

2. Un corpus réactualisé

Depuis 1995, l'accroissement des opérations d'archéologie préventive entreprises en Alsace a favorisé un renouvellement conséquent des données. Début 2020, cette région comptait 297 inhumations attribuables au Rubané, dont 203 issus de 17 sites de Basse-Alsace et 94 de 13 sites de Haute-Alsace (**fig. 3**). Outre la mise en évidence de deux petits « groupements de tombes », probables vestiges d'ensembles funéraires en grande partie détruits (Geispitzen « Stuecke »¹¹, Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle »¹²), et de quelques sépultures prenant place au sein de l'espace villageois ou dans des environnements non appréhendés, trois nouvelles nécropoles ont été fouillées à Vendenheim « Le Haut du Coteau »¹³ (94 inhumations et 17 tombes « vides », étapes IV/V), Ingenheim « Bannenberg »¹⁴ (27 inhumations et 6 crémations, étape IV) et Wittenheim « Le Moulin »¹⁵ (7 inhumations, étape IV/V). Parallèlement à ces découvertes, la conduite de nouvelles fouilles à Ensisheim

⁹ DOHRN-IHMIG (M.), « Das bandkeramische Gräberfeld von Aldenhoven-Niedermerz, Kreis Düren », dans Bauchhenss (Gerhard) dir., *Archäologie in den Rheinischen Lössbörden. Beiträge zur Siedlungsgeschichte im Rheinland*, Rheinische Ausgrabungen 24, Köln, 1983, p. 47-190.

¹⁰ MODDERMAN (Pieter Jan Remees), *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*, Analecta Praehistorica Leidensia, 3, Leiden, 1970, 218 p.

¹¹ WOLF (Jean-Jacques), BAKAJ (Bertrand), BOËS (Éric) et JEUNESSE (Christian), « Un nouvel ensemble funéraire rubané à Geispitzen 'Stuecke' (Haut-Rhin) », dans *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, 16, 2000, p. 37-49.

¹² VERGNAUD (Luc) dir., *Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle ». Un ensemble funéraire rubané, un habitat Horgen et Bronze final*, rapport final d'opération d'archéologie préventive, Strasbourg, 2016.

¹³ JEUNESSE (Christian) dir., *Vendenheim « Le Haut du Coteau ». Une nécropole du Néolithique ancien*, document final de synthèse, Strasbourg, 2002.

¹⁴ LEFRANC (Philippe), « La nécropole Rubané récent d'Ingenheim « Bannenberg » (Bas-Rhin) », dans Lefranc (Philippe), Denaire (Anthony) et Jeunesse (Christian) dir., *Données récentes sur les pratiques funéraires néolithiques de la Plaine du Rhin supérieur*, BAR International Series, Oxford, 2014, p. 5-58.

¹⁵ GUILLLOTIN (Stéphanie) dir., *Wittenheim Lotissement « Le Moulin ». Alsace, Haut-Rhin (68)*, Rapport final d'opération d'archéologie préventive, ANTEA, Strasbourg, 2011.

« Les Octrois »¹⁶ et à Mulhouse-Est¹⁷, ainsi que la révision de la documentation provenant de Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »¹⁸ a contribué à enrichir le corpus de 29 nouvelles inhumations. La situation est plus contrastée Outre-Rhin : si, pour ce qui concerne le Rubané du Neckar, les monographies des cimetières de Fellbach-Oeffingen « Oberen Taubenäckern » (110 tombes) et de Stuttgart-Mülhausen « Viesenhäuser Hof » (200 tombes) restent à venir, la publication des tombes bien conservées de la nécropole de Schwetzingen « Schälzig »¹⁹ (195 tombes, 15 tombes « vides » et 9 crémations, étapes III à IV), attribuable au Rubané du Neckar ou au Rubané du Palatinat, nous fournit un point de comparaison pour la zone du Nord de la Plaine du Rhin supérieur.

3. Les deux faciès funéraires à l'aune des nouvelles données

L'examen de la répartition du mobilier dans les inhumations composant le corpus réactualisé confirme la tendance déjà constatée en 1995 d'une fréquence plus élevée des dépôts funéraires en Haute-Alsace. Sur les 94 tombes, seules 13 sont dépourvues d'objets, une situation qui contraste avec les taux observés à Schwetzingen et en Basse-Alsace, où la proportion de sépultures dépourvues de mobilier s'élève respectivement à 52,31 % (102 sur 195) et 46,31% (94 sur 203) (**fig. 4**). Dans cette dernière région, ce phénomène affecte l'ensemble des cimetières documentés : on compte ainsi 14 tombes sans mobilier à Ingenheim « Bannenberg », 5 à Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad » et 61 à Vendenheim « Le Haut du Coteau ». Les similitudes entre la Basse-Alsace et Schwetzingen ne se limitent pas à ce seul point, puisque l'étude du mobilier funéraire indique des similitudes marquées montrant une commune appartenance au faciès II. Les biens les plus fréquents sont de fait la céramique, les outils lithiques taillés avec, entre autres points communs la présence de grandes lames non retouchées en silex exogène, ainsi que les outils en matières dures animales, une catégorie dans laquelle Schwetzingen se distingue par la présence d'armatures de flèche en os, un type jusqu'à présent inconnu dans le RSO. L'élément le plus discriminant demeure toutefois les colorants, que l'on retrouve majoritairement sous forme de blocs bruts ou semi-transformés, contrairement à la Haute-Alsace, où ceux-ci sont essentiellement en poudre²⁰. On précisera à ce sujet que les rares attestations de ces matières sous l'aspect opposé dans l'une ou l'autre de ces zones ne sauraient invalider l'existence de deux faciès funéraires et doivent plutôt être interprétées comme des indices de l'existence de liens entre les deux régions, par ailleurs attestés par la présence de céramiques du Rubané de Basse-Alsace en Haute-Alsace, et inversement²¹. Les analogies entre les mobiliers de Schwetzingen et des sites de Basse-Alsace laissent cependant place à des

¹⁶ JEUNESSE (Christian) dir., *Campagne de fouille 1995 sur la nécropole d'Ensisheim « Les Octrois » (Haut-Rhin)*, rapport de fouille programmée, Strasbourg, 1995. JEUNESSE (Christian) et BOËS (Éric) dir., *Campagne de fouille 1996 sur la nécropole rubanée d'Ensisheim « Les Octrois » (Haut-Rhin)*, rapport de fouille programmée, Strasbourg, 1996.

¹⁷ JEUNESSE (Christian) dir., *Illzach « Steinlache » (nécropole de Mulhouse-Est)*, Rapport de fouille programmée, Strasbourg, 2015.

¹⁸ JEUNESSE (Christian), « Nouvelles données sur la nécropole du Néolithique ancien de Quatzenheim (Bas-Rhin) », dans *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 48, 2005, p. 5-30.

¹⁹ GERLING (Claudia), « Das linearbandkeramische Gräberfeld von Schwetzingen, Rhein-Neckar-Kreis », dans *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 32, 1, 2012, p. 7-263.

²⁰ WALDVOGEL (Laura), « En poudre ou en blocs ? Matières colorantes et faciès funéraires dans la plaine d'Alsace au Néolithique ancien (5 300 à 4 950 av. n. è.) : une révision des données », dans *Frontière(s)*, 6, à paraître.

²¹ LEFRANC (Philippe), *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur, Monographies d'Archéologie du Grand-Est*, Rhin Meuse Moselle, Strasbourg, 2007, 360 p.

spécificités régionales, comme le démontrent la présence d'épingles en os uniquement à Schwetzingen, la fréquence des « kits » à feu (briquets) et la présence de dépôts alimentaires (morceaux de viande) en Basse-Alsace²² (Vendenheim « Le Haut du Coteau », sép. 94, 134, 142 ; Ingenheim « Bannenberg », sép. 281, 393), qui n'est pas sans rappeler une pratique similaire relevée dans la culture du Hinkelstein²³. On ajoutera à cela que si les outils lithiques polis sont fréquents en Basse-Alsace, leur présence à Schwetzingen est plus discrète. La mise en évidence de destructions intentionnelles (exposition au feu ou bris) sur trois lames d'herminettes doubles perforées issues de Schwetzingen (sép. 21), Ingenheim (sép. 277) et Vendenheim (sép. 11) révèle des comportements similaires, s'opposant aux deux pièces intactes découvertes dans le faciès I (sép. 1 de Rouffach « Tuilerie »)²⁴. Malgré ces quelques particularités, la nécropole allemande et la Basse-Alsace se rejoignent dans le faible nombre d'objets de parure qui, lorsqu'ils sont présents, se composent systématiquement d'éléments de même nature. Il s'agit pour la majorité de coquillages terrestres récents (*Ena detrita* et *Margaritifera* en Basse-Alsace, *Zebrina detrita*, *Pseudunio auricularius*, *Unio pictorum* et *Anodonta cygnea* à Schwetzingen) ou fossiles (*Glycymeris* à Schwetzingen). La sépulture 176 de Vendenheim « Le Haut du Coteau » fait figure d'exception, avec un collier formé de trois craches de cerfs. Les objets en coquillages marins récents se concentrent quant à eux dans dix inhumations seulement (*Nucella lapillus*, espèce d'origine atlantique, et spondyle). Il s'agit de la tombe 2 d'Osthoffen-Breuschwickersheim (1 spondyle biforé et 7 perles tubulaires en spondyle), des tombes 6 et 7 de Quatzenheim (13 et 14 *Nucella lapillus*), des tombes S et 26 de Souffelweyersheim (1 et 4 *Nucella lapillus*) pour la Basse-Alsace, et des tombes 98 (19 *Nucella lapillus*), 99 et 151 (1 perle tubulaire en spondyle), 170 (2 perles tubulaires en spondyle) et 48 (1 brassard en spondyle et 1 spondyle biforé) pour Schwetzingen.

La faible fréquence des parures en coquillages marins atlantiques et méditerranéens récents contraste avec la situation en Haute-Alsace, où ils composent l'écrasante majorité des ornements corporels. Au Rubané moyen, les parures retrouvées à Mulhouse-Est sont souvent composites et peuvent être formées d'objets en spondyle et *Pseudunio auricularius* (8 objets), en spondyle, *Pseudunio auricularius* et *Dentalia* (1 objet), en spondyle et calcaire (1 objet). Dans tous les cas, le nombre de coquillages terrestres rapporté à celui des coquillages marins reste minoritaire dans les assemblages (468 perles en *Unio* contre 13 perles tubulaires en spondyles, 55 *Dentalia* et au moins 1111 petites perles sur test de spondyle). La représentation des perles en pierre (5 perles en calcite) est anecdotique.

Les objets datés du Rubané récent/final, identifiés à Ensisheim « Les Octrois », Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle » et Wittenheim « Le Moulin » se distinguent par la présence d'imitations de valves de spondyles biforées, à l'image de l'exemplaire en *Megacardita planicosta* fossile de la sépulture 13 d'Ensisheim, et, probablement, d'un fragment

²² Si des galets ont été identifiés dans douze sépultures de Schwetzingen, l'absence de traces d'abrasion sur leurs pourtours ou d'une association avec un bloc de minerai ne permet ni de les assimiler à des briquets, ni à des briquets « symboliques ».

²³ SPATZ (Helmut), *Das mittelnolithische Gräberfeld von Trebur, Kreis Gross-Gerau*, Wiesbaden, 1999, 2 vol., 477 p.

²⁴ JEUNESSE (Christian), « A propos d'une tombe néolithique découverte à Rouffach (Haut-Rhin) en 1938. Contribution à l'étude du Rubané récent en Alsace », dans *Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, 26, 1983, p. 5-30.

biforé de valve d'*Unio* (sép. 23 d'Ensisheim). Les ornements composites dominent toujours les assemblages et arborent une palette plus variée de supports : *Dentalia* et *Nucella lapillus* (2 objets), spondyle et *Columbella rustica* (1 objet), *Natica* (1 objet), *Trivia monacha* et crache de cerf (1 objet), crache de cerf, *Dentalia*, défense de suiné et moule d'eau douce (1 objet). De manière générale, la composition des parures confirme la tendance à une diversification des espèces de coquillages marins dans l'horizon IV/V, marquée notamment par la présence de 135 perles en *Natica*, *Trivia monacha* et *Columbella rustica*. Si les petites perles sur test de spondyle se limitent bien à la forme discoïde (374 perles), les 15 perles tubulaires mises au jour à Ensisheim « Les Octrois » démontrent la perdurance de ce type au-delà du Rubané moyen, constat que l'on peut étendre à la bague en os (sép. 6 de Morschwiller-le-Bas et sép. 342 de Wittenheim). Un autre fait notable est la fréquence des perles en matières dures animales, qui peuvent apparaître seules (bracelet en défenses de suinés de la st. 530/675 de Wittenheim) ou être associées à d'autres pièces, comme dans les cas des colliers issus de la tombe 14 d'Ensisheim « Les Octrois » (craches de cerf, perles en spondyle et en *Trivia monacha*) et de la tombe 6 de Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle » (perles en test de moule d'eau douce, défenses de suinés, *Dentalia* et craches de cerf). L'hypothèse fréquemment évoquée d'une influence mésolithique perceptible à travers certains de ces éléments (*Dentalia*, craches de cerfs, défenses de suinés) a récemment été relancée par les analyses paléogénomiques conduites sur l'individu 6 de Morschwiller-le-Bas, qui ont révélé une forte composante mésolithique dans son patrimoine génétique²⁵. Outre la parure, la composition du mobilier funéraire de Haute-Alsace reste conforme aux caractéristiques identifiées pour le faciès I, la région se distinguant toujours par la rareté du matériel de mouture, des outils lithiques taillés, des outils en matières dures animales et de la céramique, cette dernière presque absente à partir de l'étape IV. Enfin, l'identification de figurines anthropomorphes en os (tombe 13 et probablement 9 et 14 d'Ensisheim « Les Octrois »), également attestées dans le Bassin parisien (tombe 586 et 607 de Berry-au-Bac « Le Vieux Tordoir ») et absentes en Basse-Alsace ainsi que dans les autres groupes régionaux situés en aval dans le Bassin du Rhin, nous conduit à ajouter ce type d'artefacts à la liste des éléments caractéristiques du faciès I.

4. Des « sous-groupes » dans le faciès II ?

Si l'analyse du mobilier permet d'asseoir l'existence des deux faciès identifiés en 1995, celle des orientations des inhumés de Schwetzingen confirme en outre la fréquence des « antipodiques » dans le faciès II, le taux relevé à Schwetzingen (55 sur 178 orientables) avoisinant celui de Basse-Alsace (61 sur 194), loin devant les 6 individus sur 85 de la Haute-Alsace. La situation est cependant différente lorsque l'on s'intéresse aux positions des individus du faciès II, puisque le dépôt sur le dos membres en extension - configuration absente en Haute-Alsace - n'est attesté qu'à 4 reprises dans la nécropole allemande contre 60 en Basse-Alsace. Cette position, identifiée également dans quelques sépultures en habitat, est visible dans l'ensemble des nécropoles de la région et concerne 3 défunts à Entzheim « Sud-est de la gare », 7 à Ingenheim « Bannenberg », 12 à Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad », 6 à

²⁵ BRUNEL (Samantha) et al., « Ancient genomes from present-day France unveil 7,000 years of its demographic history », dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 117, n°23, 2020, p. 12791-12798

Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund » et 25 à Vendenheim « Le Haut du Coteau ». Le particularisme de Schwetzingen ne se limite pas à ce seul point, puisque l'étude des individus en position fléchie a révélé d'importantes différences avec la Basse-Alsace au niveau de la position des membres inférieurs, une partie du corps dont l'investigation est rendue possible par les faibles déplacements osseux caractérisant la phase de putréfaction lors de décompositions en espace colmaté, comme c'est le cas le plus souvent dans notre corpus. Le calcul des moyennes des degrés de flexions des genoux, mesurés à partir de sources hétérogènes (photographies zénithales et non zénithales, relevés, croquis) a montré que la configuration rencontrée à Schwetzingen était proche de celle de la Haute-Alsace et se démarquait donc significativement de celle de Basse-Alsace. Ainsi, tandis que les défunts de Schwetzingen et de Haute-Alsace présentent des flexions n'allant que très rarement en deçà des 90°, conformément à la pratique de la zone nucléaire du Rubané occidental²⁶, ceux de Basse-Alsace se distinguent par un éventail beaucoup plus large compris entre 0° et 170° (**fig. 5**).

Ces observations permettent par conséquent d'envisager l'existence, en l'absence de nécropoles étudiables dans le Rubané du Nord-Ouest, d'au moins deux sous-entités au sein du faciès II, correspondant d'une part au groupe stylistique du Rubané de Basse-Alsace (faciès IIa), et d'autre part à la région du Nord de la Plaine du Rhin supérieur, si l'on en juge par les données recueillies à Schwetzingen (faciès IIb). Bien que les deux zones présentent une fréquence élevée d'orientations « antipodiques » et des analogies convaincantes dans le domaine de la composition des mobiliers, le faciès IIa se distingue ainsi du IIb par une volonté de rupture avec la tradition funéraire rubanée marquée par le placement d'une part considérable des défunts sur le dos, membres inférieurs en extension, et par un respect moins scrupuleux de la pratique traditionnelle relative au degré de flexion des membres inférieurs des individus déposés sur le côté (**fig. 6**).

Conclusion

L'examen du corpus renouvelé des sépultures de la plaine du Rhin supérieur permet de confirmer l'existence de deux faciès perceptibles par la forme (colorants en poudre vs en blocs) et la fréquence de certains types de mobilier, mais aussi dans la proportion des orientations « antipodiques ». La confrontation des gestes funéraires des sites du RBA et de la nécropole de Schwetzingen révèle toutefois une dynamique spécifique à la Basse-Alsace. Dans cette région, le fort taux d'individus déposés sur le dos membres inférieurs en extension, tout comme le large éventail des flexions des membres inférieurs des individus en position fléchie - deux aspects marginaux dans la nécropole allemande -, nous a conduits à proposer un découpage du faciès II en au moins deux « sous-groupes » (faciès IIa et IIb) opposant la Basse-Alsace et le Nord de la Plaine du Rhin supérieur (groupes du Neckar et du Palatinat²⁷). Si l'absence d'ensembles funéraires bien conservés dans le RNO ne permet pas à l'heure actuelle d'identifier un « faciès

²⁶ WALDVOGEL (Laura), « Nouveaux indices de variabilité au sein des traditions funéraires de l'ouest du Rubané occidental », dans *Archimède*, 8, 2021, p. 128-140.

²⁷ JEUNESSE (Christian), LEFRANC (Philippe) et van WILLINGEN (Samuel), « Die pfälzische Bandkeramik : Definition und Periodisierung einer neuen Regionalgruppe der Linearbandkeramik », dans Zeeb-Lanz (Andrea) dir., *Krisen – Kulturwandel – Kontinuitäten. Zum Ende der Bandkeramik in Mitteleuropa*, Actes de la table ronde internationale de Herxheim (Palatinat), 14-17 juin 2007, 2009, p. 61-78.

IIc », des travaux en cours montrent que des spécificités existent également au sein du faciès I, laissant envisager une subdivision entre Haute-Alsace d'une part (Ia), et Bassin parisien d'autre part (Ib).

FIGURES

Fig. 1 : Chronologie du Rubané dans la plaine d'Alsace sur la base du système de périodisation proposé par W. Meier-Arendt (1966).

av. n. è.	Périodisation (Meier-Arendt 1966)	BASSE-ALSACE (Lefranc 2007)	HAUTE-ALSACE (Lefranc 2007)
4 900	V (final)	V	final (V)
5 000		IVb	récent B (IVB)
5 300	IV (récent)	IVa2	récent A (IVA)
		IVa1	
	III (moyen)	III	moyen (III)
	II (ancien)	IIC	ancien (II)
	IIb		
	I (le plus ancien)		

Fig. 2 : Les deux faciès funéraires de l'ouest du Rubané occidental, tels que définis par C. Jeunesse en 1995. Fond de carte : P. Lefranc.

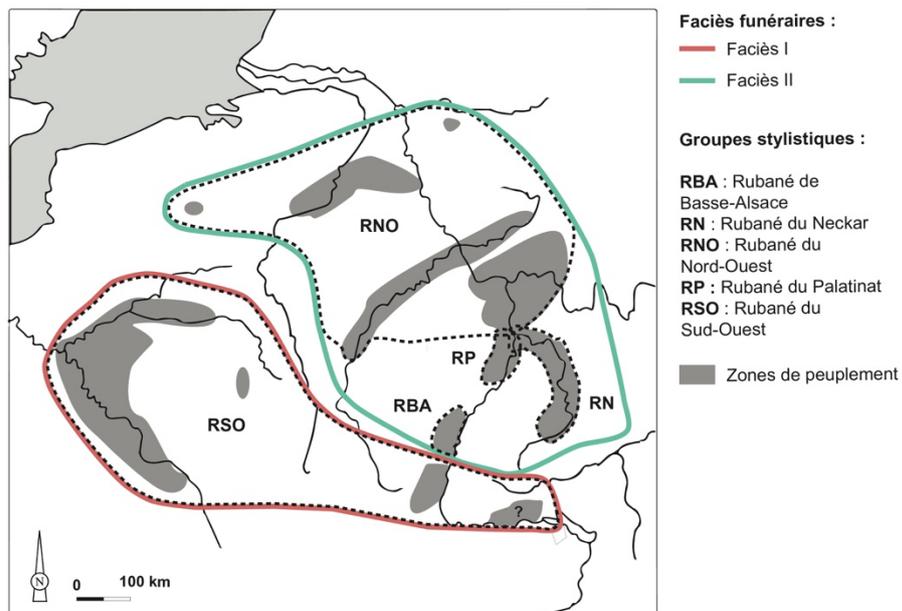


Fig. 3 : Localisation des sites alsaciens du corpus. En noir : sites connus en 1995 ; en rouge : sites découverts ou publiés entre 1995 et début 2020. Fond de carte : A. Denaire.

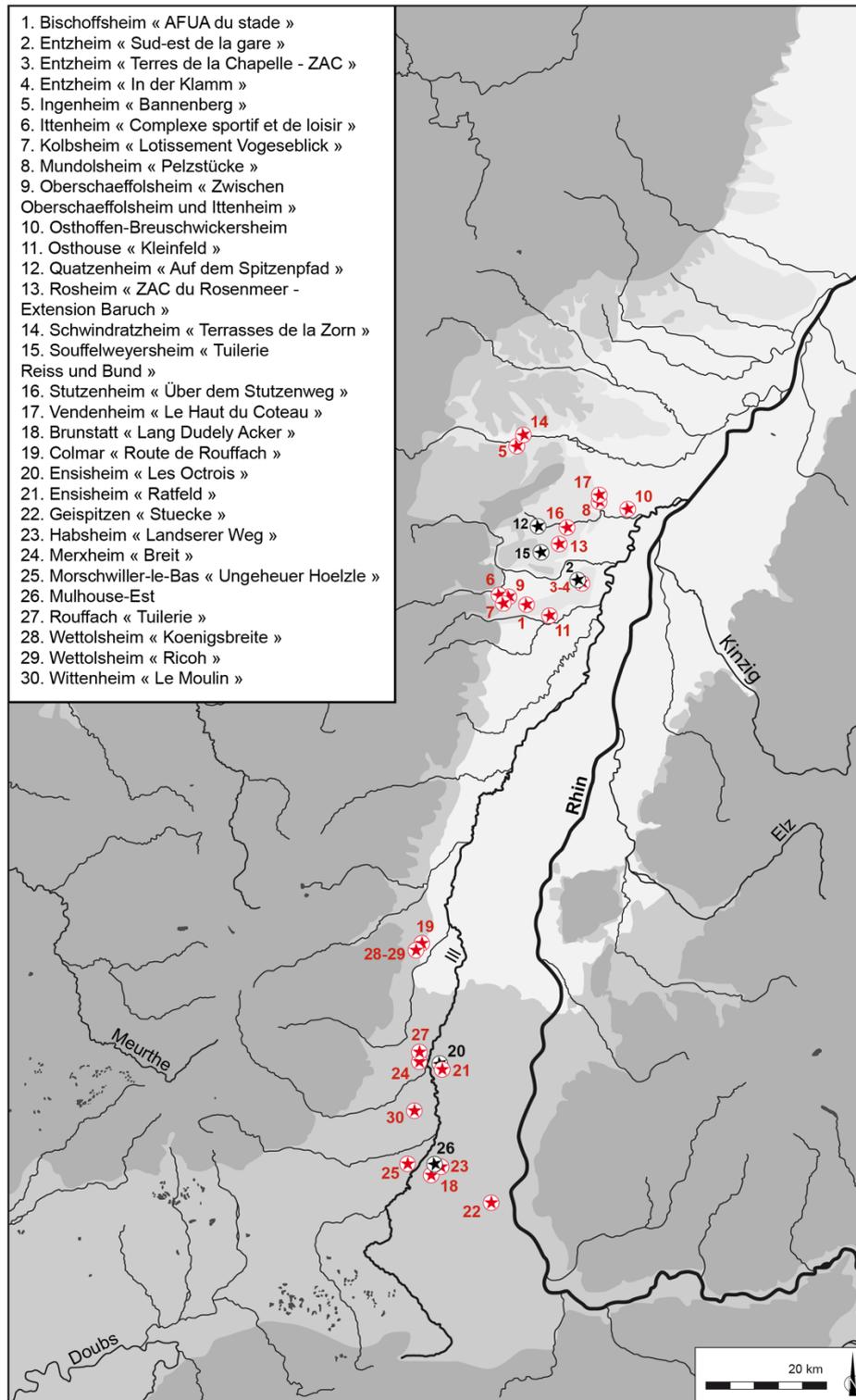


Fig. 4 : Fréquence du mobilier par type à Schwetzingen « Schälzig », en Basse-Alsace et en Haute-Alsace. (1), hors tessons erratiques ; (2), hors cas douteux (sép. 617 d'Entzheim « Les Terres de la Chapelle » et sép. 14 d'Ensisheim « Les Octrois »).

	SCHWETZINGEN	BASSE-ALSACE	HAUTE-ALSACE
Tombes sans mobilier	102	94	13
Tombes avec mobilier	93	109	81
Céramiques (1)	41	48	44
Outils lithiques polis			
Lames d'herminettes	18	66	20
Lames d'herminettes doubles perforées	1	2	2
Masses perforées	3	6	2
Outils lithiques taillés			
Armatures de flèches	35	55	17
Lames/lamelles	24	28	12
Grattoirs/pointes/racloirs	0	7	2
Outils en matières dures animales			
Armatures de flèches	30	2	0
Poinçons/pointes/poignards	6	11	2
Épingles	10	0	0
Gaines d'herminettes	1	0	0
Lames de hache-marteaux	0	0	2
Outils indéterminés	0	2	1
Figurines anthropomorphes en os	0	0	2
Briquets	0	28	5
Matériel de mouture	9	17	0
Colorants			
Colorants en poudre	2	3	63
Colorants en fragments	7	28	1
Parures			
V-spondyles/spondyles biforés	1	1	8
Valves biforées (<i>Unio</i> , <i>Megacardita planicosta</i> fossile)	0	0	3
Anneaux en spondyle	0	0	1
Brassards en coquillages marins contemporains	1	0	2
Autres parures en coquillages marins méditerranéens contemporains	3	1	4
Parures en coquillages marins atlantiques contemporains (<i>Nucella lapillus</i> , <i>Dentalium</i>)	1	4	1
Parures en coquillages terrestres ou coquillages marins fossiles	9	9	1
Parures composites (perles en pierre, coquillages terrestres et/ou marins, craches de cerfs, défenses de suinés)	0	0	16
Bagues en os	0	0	12
<i>Geweihknebel</i>	6	2	2
Colliers en craches de cerfs	0	1	0
Bracelets en défenses de suidés	0	0	1
Dépôts animaux (2)	0	6	0

Fig. 5 : Degrés de flexion des membres inférieurs à Schwetzingen « Schälzig », ainsi qu'en Basse et Haute-Alsace (toutes étapes confondues).

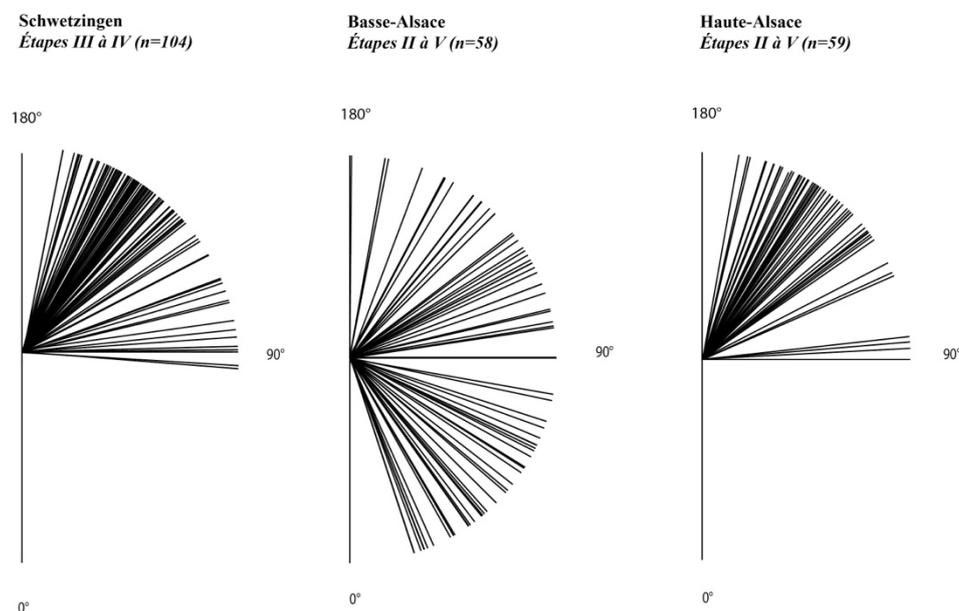


Fig. 6 : Caractéristiques des faciès funéraires IIa et IIb.

	FACIÈS II		
	Faciès IIa (Rubané de Basse-Alsace)	Faciès IIb (Rubané du Neckar et du Palatinat)	? (Rubané du Nord-Ouest)
PARTICULARITÉS RÉGIONALES	Fréquence de la position sur le dos, les membres en extension Variabilité des degrés de flexion des membres inférieurs des individus fléchis sur le côté	Faible représentation de la position sur le dos, les membres en extension Flexion des membres inférieurs des individus fléchis sur le côté à plus de 90°	?
CARACTÉRISTIQUES COMMUNES	<p>Mobilier : Fréquence des céramiques, des outils lithiques taillés et du matériel de mouture Colorants sous forme de blocs de matières bruts ou semi-transformés Rareté des parures « internationales » et « occidentales »</p> <p>Orientations : Fréquence des orientations « antipodiques »</p>		